

Homélie pour la messe de l'aurore

(Année 2024)

« Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'évènement que le Seigneur nous a fait connaître » (Lc 2,15). De quel évènement s'agit-il ? Cet évènement : c'est une naissance, la naissance d'un garçon dont les anges leur ont annoncé qu'il s'agit du Sauveur (Lc 2,11). Ces bergers attendaient le Messie. Leur espérance n'a pas été vaine car « l'espérance ne déçoit pas » (Rm 5,5). En cet enfant qu'ils vont découvrir couché dans la mangeoire, les bergers viennent adorer leur Sauveur. Ils viennent adorer Celui qui était au cœur de leur espérance.

Accueillir l'espérance fait entrer dans la joie ceux qui savent reconnaître en Jésus, l'enfant nouveau-né, l'accomplissement des promesses. Emmerveillés par ce que Dieu réalise en envoyant son Fils prendre chair de la Vierge Marie, les anges chantent la gloire de Dieu : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime » (Lc 2, 14). Cette joie venue de l'espérance qui vient illuminer le monde, les anges partagent leur découverte aux bergers. S'appuyant sur la parole des messagers de Dieu, les bergers viennent jusqu'à Jésus. Eux aussi se mettent à rendre grâce. Si les anges ont annoncé l'espérance venue sous les traits de l'Enfant de la crèche, les bergers sont devenus à leur tour *Pèlerins d'espérance*. St Luc le souligne : « Ils repartirent, ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé » (Lc 2,20).

La naissance de Jésus est un évènement de salut. L'éloignement par rapport à Dieu lié au péché est surmonté par Dieu Lui-même qui nous envoie son propre Fils. En Lui, la lumière va vaincre les ténèbres. En Lui, la vie va triompher de la mort. En son Fils venu partager notre humanité, Dieu relève l'homme tombé. En son Fils unique fait homme, Dieu libère l'homme empêtré dans son péché. En Jésus, le Verbe fait chair, Dieu nous manifeste son amour d'une manière, certes déroutante, mais ô combien indubitable. Les bergers n'étaient pas des savants. Ils n'avaient pas dû faire de grandes études. Simplet, ils espéraient. Ils veillaient dans leur cœur. Leur espérance a été comblée dans ce Fils de Dieu qu'ils découvrent de leurs yeux entouré de Marie et Joseph.

Alors que le pape a ouvert cette nuit le Jubilé de l'espérance à Rome, Mgr LEBRUN l'ouvrira dimanche prochain à la Cathédrale. Partant de l'église

saint Vivien, nous nous rendrons en procession jusqu'ici, dans l'église-mère du diocèse. Nous ferons une expérience semblable à celle vécue par les bergers dans la nuit de Noël. Nous nous ferons pèlerins pour accueillir l'espérance venue dans l'Enfant nouveau-né. Le pape François l'indique dans la Bulle d'indiction pour cette année sainte : « Jésus est notre espérance, Lui que l'Eglise a pour mission d'annoncer toujours et partout à tous » (Pape François, *Spes non confundit* n° 1). Notre monde est marqué par le mal : qu'il prenne la forme de la violence aveugle comme nous l'avons sur le Marché de Noël à Magdebourg, qu'il prenne la forme de la guerre et de la violence et dont les populations civiles sont les premières victimes, qu'il prenne la forme de ces populations vivant démunies de tout comme nous l'avons vu à Mayotte. Sans aller aussi loin, le mal peut se manifester auprès de nous de bien des manières : l'indifférence, la logique du chacun pour soi, le mépris des frères... Cependant au milieu de tous ces événements, de toutes ces situations douloureuses et déroutantes, l'espérance n'est pas absente. Comme l'écrit le pape François : « L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait » (op).

Les bergers de la crèche étaient ces hommes habités par une telle espérance. Aujourd'hui, à 2025 années de distance, comme les bergers, en célébrant ce matin la naissance de Jésus, nous sommes « ces personnes animées d'un désir et d'une attente du bien ». Nous sommes habités par cette espérance telle qu'elle se dévoile à nous dans l'Enfant nouveau-né à Bethléem durant la nuit. Cependant, savons-nous vivre à l'unisson de cette espérance que nous portons enfouie en nous ? Nous pensons également en ce matin de Noël à ceux qui n'ont plus d'espérance. Ne serions-nous pas pour eux comme les anges annonçant l'espérance aux bergers ? Nous pensons à nos contemporains qui connaissent des difficultés particulières. Ne serions-nous pas appelés à être pour eux des *Pèlerins d'espérance* ?

Réunis pour célébrer la naissance de Jésus, laissons notre cœur être touché par l'initiative de Dieu venu renouveler notre espérance en accueillant son Fils. A la suite des bergers, que l'accueil de Jésus venu partager notre humanité contribue à faire de nous des *Pèlerins d'espérance*. Amen.